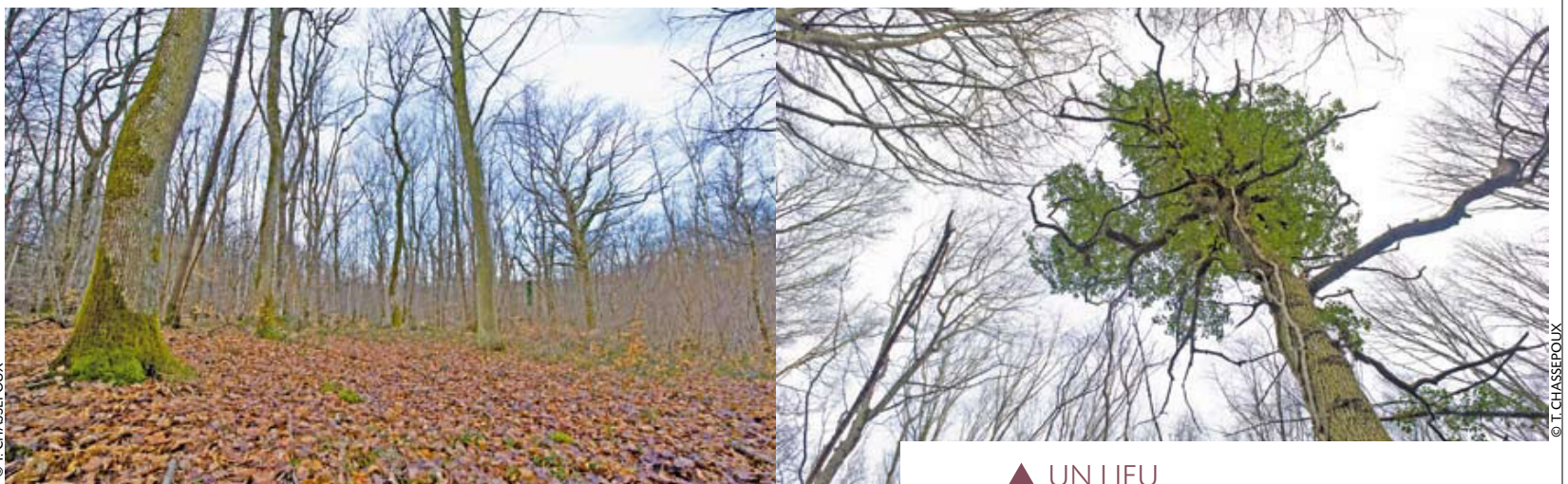




PATRICE MARTIN

Le combat d'un homme des bois

Garde forestier à Cuiseaux, il refuse de gérer la forêt comme une marchandise. Un engagement pour les futures générations.



Quelle forêt pour nos enfants ? S'il est plutôt optimiste de nature, Patrice Martin ne peut s'empêcher d'être inquiet quand il évoque l'avenir des forêts publiques en Saône-et-Loire. Depuis dix ans, il travaille à l'ONF - Office national des Forêts - et gère neuf forêts communales, principalement sur le canton de Cuiseaux. Au quotidien, il veille à la coupe du bois d'affouage destiné à la satisfaction des besoins domestiques, conseille les élus locaux, dirige des études sur la forêt, réalise des tournées de surveillance. En bref, un métier de terrain... mais qui le sera de moins en moins !

« En vingt ans, près de 40 % des postes de forestier ont été supprimés », déplore-t-il. Pourquoi ? L'État, chargé de financer une partie des missions de l'ONF, se désengage petit à petit, poussant l'établissement à réduire le nombre de postes de

terrain et à récolter de plus en plus de bois. Mais pour Patrice Martin, la forêt n'est pas qu'une usine à bois, elle est un patrimoine vivant indispensable pour respirer, manger et vivre. C'est d'autant plus vrai en Saône-et-Loire où la forêt occupe près de 200 000 hectares. Refusant de devoir ainsi marchander l'environnement, il s'est donc retroussé les manches. Il a commencé par adhérer au Snupfen - syndicat national unifié des personnels des forêts et de l'espace nature. En interne, il mobilise ses collègues pour dénoncer cette politique qu'il qualifie de « rouleau-compresseur ». Sur le terrain ensuite, il n'hésite pas à interpeller élus et citoyens sur la logique financière de l'établissement et, plus globalement, l'avenir des forêts en Saône-et-Loire. En tant que représentant d'une intersyndicale*, il attend du gouvernement l'organisation d'assises nationales des forêts

publiques et un moratoire sur la réforme de 2002 qui réaffirme la productivité et la rentabilité de l'ONF, et ce, à très court terme ! Ce n'est pas un hasard s'il mène aujourd'hui ce combat. Né dans le Haut-Jura, Patrice Martin a grandi au contact de la forêt, au milieu des arbres. Le jour où il construit sa première cabane en bois, le garde forestier lui explique toute l'importance de préserver la nature. Depuis, il en tient compte. Il décide aussi d'en faire son métier : il travaillera ainsi dans une tournerie, une scierie, puis dans le négoce de bois dans plusieurs départements. Aujourd'hui, il considère comme un devoir la transmission de ce patrimoine forestier aux futures générations car, explique-t-il, « si la forêt n'a pas besoin de nous, en revanche nous avons besoin d'elle ! »

• www.snupfen.org
* Snupfen-Solidaires, CGT-Forêt, Snaf-Unsa Bourgogne.

▲ UN LIEU

LUGNY

La forêt de cette commune de 900 habitants est gérée par l'ONF. À la fin du mois de mars, le poste de forestier sur ce secteur - tout comme à Mellecey ou à Cluny - sera laissé vacant pour une durée indéterminée. À terme, il sera peut-être supprimé. Pour Patrice Martin, c'est un pas de plus vers l'abandon des forêts publiques.

► UNE DATE

3 mars 2010

Une date clé ! Le conseil d'administration de l'ONF s'est tenu pour fixer les moyens alloués à l'Office pour l'année en cours. Ce n'est pas une surprise : le budget est plus que serré.

▼ UN OBJET

Des chaussures de marche

Pour marcher en forêt, mieux vaut être bien équipé ! Outil indispensable au quotidien, ces chaussures prouvent qu'être forestier est avant tout un métier de terrain.

